

Présentation Dix ans déjà!

Chantal Hébert

Numéro 8, automne 1990

Les dix ans de Repère

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041104ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041104ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'histoire du théâtre du Québec

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hébert, C. (1990). Présentation : dix ans déjà! *L'Annuaire théâtral*, (8), 5–7.
<https://doi.org/10.7202/041104ar>

PRÉSENTATION

Chantal Hébert

Dix ans déjà!

L'année 1990 marque le dixième anniversaire de la fondation du Théâtre Repère. *L'Annuaire théâtral* a voulu souligner l'événement en présentant un dossier sur cette jeune troupe québécoise qui, en quelques années seulement, s'est taillé une place de choix sur la scène nationale et internationale.

Si le Théâtre Repère a suscité l'engouement d'un large public à la magie du théâtre, il intéresse aussi les chercheurs. L'importance croissante des études qu'on lui a consacrées ces dernières années révèlent la qualité et l'intérêt des créations et des problématiques abordées dans l'oeuvre de la compagnie.

Ce numéro, qui vise essentiellement à mieux cerner l'origine, les objectifs et les réalisations du Théâtre Repère, comprend deux parties.

La première, dont se sont chargés Jean-Marc Larrue et Hélène Beauchamp, nous présente l'histoire de la jeune équipe avec, à l'appui, un texte de Jacques Lessard (directeur artistique et co-fondateur du Théâtre Repère) intitulé «Vers une communauté de vie (un projet de croissance artistique)».

Le Théâtre Repère se distingue des autres groupes théâtraux par son approche spécifique de création, conçue et mise au point par Jacques Lessard et appelée «les cycles Repère». Dans une entrevue qu'il a accordée à *l'Annuaire théâtral*, Lessard explique ce qui constitue la particularité de l'activité créatrice de la compagnie, ce en quoi consistent les cycles Repère. On trouvera, en annexe à l'article d'Hélène Beauchamp, une théâtrographie et une bibliographie de Repère.

6 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

Les oeuvres du Théâtre Repère nous questionnent, témoin les études qui composent la deuxième partie de ce dossier. Irène Roy y examine, par l'analyse de certains signes qui font récurrence dans quelques productions mises en scène par Robert Lepage, comment les spectacles du Repère «participent au renouveau théâtral contemporain». Elle se demande que devient l'acteur dans ces créations où celui-ci «n'est plus le centre de la représentation» mais où «image et convention deviennent les mots clés».

Séduits par le contexte d'exploration collective ou de création théâtrale symbiotique, qui constitue probablement la principale qualité distinctive de Repère et qui donne la primauté au «travail de scène en lui-même et pour lui-même», nous sommes portés à oublier que l'équipe s'est adjoint la collaboration d'André Jean qui a été, de 1980 à 1987, «le seul auteur [de la compagnie] au sens traditionnel de ce mot». Examinant plus particulièrement trois textes qu'André Jean a donnés au Théâtre Repère, Christel Veyrat montre que ce jeune auteur, qui a «écrit des textes pleins de "ressources sensibles", a appartenu pleinement à ce groupe».

La perspective de Jeanne Bovet met au jour, dans un autre article, les «effets symboliques créés par les modalités de l'énonciation» dans *Vinci* de Robert Lepage. Cette étude trouve un champ privilégié, son épïcêtre étant au lieu même où sont possibles la désarticulation et l'émergence du langage: la voix. Dans *Vinci*, «la voix des personnages énonciateurs matérialise un certain nombre d'oppositions conceptuelles» sur la nature paradoxale de l'art et de l'être humain.

Dans l'ensemble, du reste, l'oeuvre de la compagnie débat corrélativement des interrogations que l'artiste porte sur sa création et des interrogations que l'être humain porte sur sa condition. La thématique de l'art et de la mort (on pourrait également ajouter du voyage) traverse en effet les créations du Théâtre Repère. Marie Laliberté cherche à éclairer les rapports de l'un et de l'autre en se penchant sur *le Bord extrême* et *Vinci*.

D'une production à l'autre, le questionnement sur cet état conflictuel s'opère toujours en conformité avec la philosophie créatrice du

Théâtre Repère, soit la recherche de formes nouvelles, d'un langage original, certes, mais éminemment accessible, «près du cœur des gens et ces choses» pour reprendre les mots mêmes du directeur artistique de la compagnie. Dans la pratique, la référence aux formes populaires du spectacle permet aux artistes de Repère de renouer avec l'instance réceptrice. C'est l'objet de mon propos. Ma réflexion concerne l'usage de «l'art bas» ou dit «mineur» dans *En attendant*, la première pièce née selon les préceptes des cycles Repère.

Mais un des aspects les plus singuliers des productions de l'équipe réside probablement dans la convocation conjointe des formes du spectacle dites mineures et du théâtre oriental. L'article d'Irène Perelli-Contos constitue une tentative originale pour lire *En attendant* et *la Trilogie des dragons* avec les outils de la philosophie zen. Ces deux spectacles du Théâtre Repère nous proposent, par la référence à l'Orient, «la nouvelle voie de l'art: celle de la nécessité de comprendre et d'assimiler notre tradition en l'éclairant par celle des autres».

À cette deuxième partie du dossier on pourra noter une participation importante des professeures et des étudiantes en études théâtrales à l'Université Laval. Leurs réflexions s'inscrivent dans le cadre d'un projet de recherche sur «Les voies de l'expérimentation théâtrale à Québec».

En terminant, je voudrais en profiter pour remercier le Théâtre Repère de l'accueil chaleureux qu'il a fait à notre projet. Je tiens également à remercier Céline Bonnier, André Jean et Jacques Lessard pour leur aimable collaboration, ainsi qu'Irène Roy pour l'aide apportée à la préparation de ce dossier.

Plusieurs questions demeurent ouvertes et il reste encore beaucoup à dire sur cette jeune compagnie à la vitalité prodigieuse, mais dont nous avons voulu saluer quelques-unes des percées hors des frontières. Je souhaite simplement que la présente livraison de *l'Annuaire théâtral* témoigne de l'émerveillement que suscite en nous le pouvoir de création du Théâtre Repère... et que le petit grain de sable que peut constituer ce dossier prolonge un peu la mémoire de l'éphémère.